

TOULOUSE, OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE. COPPELIA (1870) : 18 – 25 avril 2025. Léo Delibes (1836 – 1891) / Jean- Guillaume Bart / Ballet de l'Opéra national du Capitole

Accomplissement du ballet-pantomime, Coppélia, créé le 25 mai 1870, incarne le modèle romantique de l'école française ; il est basé sur le style raffiné enseigné au Ballet de l'Opéra de Paris. Jean-Guillaume Bart, qui en fut Étoile puis chorégraphe, propose sa propre version, souhaitant en particulier s'inscrire dans la tradition du grand ballet français. Il voit dans Swanilda, l'héroïne qui perce le mystère de la danseuse mécanique, « un personnage moderne, volontaire et dynamique. C'est elle qui mène l'enquête, qui mène la danse... ».

Sur la partition mélodieuse, hautement colorée, subtilement raffinée de **Léo Delibes**, le Ballet du Capitole de Toulouse, ressuscite la poésie et le rythme de ce conte étrange et

enchanteur, que rehaussent encore les décors d'**Antoine Fontaine**, les lumières de **François Menou**, les costumes de **David Belugou**.

TOULOUSE, Théâtre du Capitole
Coppélia : 7 représentations
Ballet romantique français,
création à Toulouse
Du 18 au 25 avril 2025
RÉSERVEZ VOS PLACES
directement sur le site de
l'Opéra National du Capitole de
Toulouse :



<https://opera.toulouse.fr/coppelia-6111425/>

vendredi 18 avril 2025, 20h

samedi 19 avril 2025, 20h

dimanche 20 avri 2025, 15h

mardi 22 avril 2025, 20h

mercredi 23 avril 2025, 20h

jeudi 24 avril 2025, 20h

vendredi 25 avril 2025, 20h

durée : 2h10 dont un entracte

Autour de Coppélia

samedi 12 avril 2025, 16h30

Conférence : « Coppélia, dernier ballet romantique ? » par
Carole Teulet. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Samedi 12 avril à 18h

Mon métier à l'opéra : avec Antoine Fontaine, décorateur de

Coppélia, et **Laura Rieussec**, cheffe de l'atelier décor de l'Opéra national du Capitole. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

dimanche 13 avril 2025, 12h15

Cours public / Le Ballet de l'Opéra national du Capitole ouvre ses portes et fait participer à l'entraînement quotidien sur la scène du théâtre. **Beate Vollack**, directrice de la danse du Ballet de l'Opéra national du Capitole, vous en expliquera les particularités. A partir de 8 ans. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Répétitions pour Coppelia par le Ballet National du Capitole de Toulouse © Théâtre National du Capitole de Toulouse

approfondir

LIRE aussi tous nos articles COPPELIA sur classiquenews (dossiers, annonces, critiques, ... : <https://www.classiquenews.com/?s=coppelia>



**ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE
RHÔNE-ALPES. Les 6 puis 9
avril 2025. JS BACH : Passion**

selon Saint-Matthieu

Des cinq Passions composées par Jean-Sébastien Bach, seules deux nous sont intégralement parvenues : la Saint-Matthieu, majestueuse et ample déploration pleine d'espérance, et la Saint-Jean, plus resserrée, plus dramatique voire fulgurante... Piliers des offices religieux à Saint-Nicolas de Leipzig depuis la Réforme, elles étaient entonnées respectivement le dimanche des Rameaux et le Vendredi Saint.

C'est le librettiste Picander qui rédige 28 pages madrigalesques intercalées entre les passages évangélistes, tandis que Bach introduit les chorals harmonisés pour un double-chœur correspondant à la configuration particulière de l'église Saint-Thomas, réalisant l'un des plus incroyables fresque musicale du XVIIIe siècle, défendus pour ce concert par plusieurs chanteurs prometteurs, en complicité avec les instrumentistes de l'**Orchestre National Auvergne Rhône-Alpes**, sous la direction d'**Enrico Onofri**.

Leipzig, de 1727 à 1744

Mendelssohn a dirigé l'oeuvre à Berlin pour son centenaire, le 11 mars 1829. Aujourd'hui, certains musicologues pensent que la partition serait antérieure à 1729, et plutôt composée dès

1727. Bach met en musique le cycle de textes regroupés par Picander, d'après le récit de Saint-Matthieu, plus développé que celui de la Saint-Jean. Au 28 pages madrigalesques, Bach ajoute 12 chorals, plusieurs cantiques et un grand choral qui conclue la première partie. Le compositeur a donc amplifié sensiblement la succession des passages littéraires, en leur réservant une remarquable extension poétique et musicale.

Bach écrit pour un double chœur, chacun disposant de son orgue propre. Cette configuration à deux orgues est propre à l'église Saint-Thomas de Leipzig, c'est sous sa voûte que fut ainsi jouée la Passion, en 1727, 1729, 1736. En 1744, lors d'une nouvelle reprise, l'église avait déposé l'un de ses orgues. Bach écrivit donc une nouveau continuo... pour clavecin.

Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand
Dimanche 6 avril 2025, 15h
JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu



**RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ORCHESTRE
NATIONAL AUVERGNE RHÔNE-ALPES :**
[https://billetterie-orchestreauvergne.mapado.com/event/346222-
la-passion-selon-saint-matthieu](https://billetterie-orchestreauvergne.mapado.com/event/346222-la-passion-selon-saint-matthieu)

Concert repris à PARIS, TCE, mercredi 9 avril 2025

**Plus d'infos sur le site du TCE Théâtre des
Champs Elysées :**

<https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/opera-en-concert-et-oratorio/passion-selon-saint-matthieu-4>



Durée : 1h10 + entracte de 20 mn

Jean-Sébastien BACH

Passion selon Saint-Matthieu BWV 244

Werner Gura : ténor (Évangéliste)

Louis Morvan : basse (Jésus)

Julie Roset : soprano

Giuseppina Bridelli : alto

Fabien Hyon : ténor

Thomas Dolié : baryton

NFM choir, chœur

Lionel Sow : chef de chœur

ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE RHÔNE ALPES

Enrico Onofri : direction

approfondir

LIRE aussi notre autres articles PASSION SELON SAINT-MATTHIEU de JS BACH sur classiquenews :

<https://www.classiquenews.com/?s=saint-matthieu>

**ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON
PROVENCE. « Héritages », ven
4 avril 2025. BACH, V.
KAPRALOVA, MENDELSSOHN. Adam
Laloum, Léo Margue
(direction)**

En musique, quel est la place des héritages ? Celui du génie baroque Jean-Sébastien Bach demeure intact. Après le jaillissement du Concerto pour clavier du divin Cantor de Leipzig, les musiciens

**avignonnais dévoilent la sensibilité d'une
compositrice oubliée décédée à
Montpellier; ils dévoilent enfin le même
allant jubilatoire de la première
symphonie du premier défenseur de Bach à
Leipzig, au XIXè, Félix Mendelssohn...**

Le programme s'articule autour de l'héritage de **Jean-Sébastien Bach**. En complicité avec le pianiste **Adam Laloum**, l'**Orchestre National Avignon-Provence** joue le spectaculaire concerto que Bach avait imaginé au départ pour un clavecin des cordes, mais qui résonne avec grâce et majesté dans l'équation piano moderne et orchestre. En nommant « Partita », sa pièce concertante, la compositrice tchèque **Vítězslava Kaprálová** (disparue prématurément à l'âge de 25 ans à Montpellier) rend hommage au cantor de Leipzig dans l'une de ses oeuvres les plus bouleversantes. En guise de bouquet final, **Léo Margue**, dirige les instrumentistes de l'Orchestre National Avignon Provence dans la **première symphonie de Felix Mendelssohn**, chef visionnaire qui eut l'intuition génial de ressusciter à Leipzig, les Passions de Bach.



Symphonie n°1 en ut mineur de Mendelssohn : elle reste rare au concert, puisque les orchestres jouent essentiellement les symphonies suivantes du compositeur (n°3 « écossaise », n°4 « italienne », n°5 « réformation »). Celui qui a déjà composé au moins 13 symphonies de jeunesse (pour cordes), maîtrise totalement l'écriture orchestrale dans ses 5 symphonies, à commencer par la Symphonie n°1 (circa 1829) qui démontre

dans l'élan jaillissant, d'une énergie webérienne et schumanienne, de son premier « Allegro di molto », la vitalité d'un tempérament audacieux et spécifiquement architecturé ; il a la carrure et la volonté de Beethoven, l'élégance élégiaque d'un Schumann, avec le génie des combinaisons instrumentales. Le tout dans une clarté trépidante. Ce premier Allegro exprime le sens de la grandeur et aussi l'assimilation parfaite du Sturm und Drang, tempête et passion remarquablement transposé dans la langue symphonique romantique. L'Andante qui suit expose avec une délicatesse extrême et une nouvelle profondeur l'éloquence des bois et des vents (hautbois, flûtes, cor...). Le Menuetto célèbre l'héritage des symphonies classiques viennoises, surtout Haydn et Mozart ; enfin le dernier Allegro con fuoco, est une ample trépidation des cordes qui tambour battant et vent debout, affirme l'impérieuse énergie de l'orchestre. Du sang, du nerf, un pur sentiment de renaissance et de conquête porte tout ce dernier mouvement... écartant désormais Mendelssohn de cette facilité artificielle qui lui fut souvent associée.

Concert Héritages : Bach, Kapralova, Mendelssohn
Vendredi 4 avril 2025, 20h
AVIGNON, Opéra Grand Avignon
Direction musicale, Léo Margue
Piano, Adam Laloum
Orchestre national Avignon-Provence



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre national Avignon Provence :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heritages/>

programme

Jean-Sébastien Bach, Concerto pour piano n°1
Vítězslava Kaprálová, Partita pour piano et cordes
Felix Mendelssohn, Symphonie n°1

Avant-concert

RENCONTRE avec Léo Margue et les élèves du CRR du Grand Avignon en classe Histoire de la Musique – Salle des Préludes de 19h15 à 19h45 – Promenade Orchestrale

CONFÉRENCE INTERACTIVE autour du concert Héritages avec Elisabeth Hochard, musicologue (jeudi 3 avril 2025, 18h – durée : 1h / Université d'Avignon, Campus Hannah Arendt – centre-ville).

EN SAVOIR PLUS :

<https://www.orchestre-avignon.com/concerts/demandez-le-programme-heritages/>



**CRITIQUE, opéra. PARIS, Opéra
Comique, le 19 mars 2025.
RAMEAU : Samson. J. Ott, A.
M. Labin, J. Roset, M.**

Palazzi... Claus Guth / Raphaël Pichon

Présentée [au festival d'Aix-en-Provence à l'été dernier](#), la nouvelle production de *Samson* de Jean-Philippe Rameau fait cette fois étape à l'Opéra-Comique : de quoi découvrir un ouvrage perdu et reconstruit en forme de *pasticcio*, suite au méticuleux travail opéré conjointement par Raphaël Pichon et Claus Guth, à partir du livret original écrit par Voltaire. Tout, dans ce spectacle, passionne, jusque dans ses excès d'enthousiasme dans la fosse.

Après le projet déjà audacieux de réunir des raretés schubertiennes dans une dramaturgie originale, appelée L'Autre voyage ([voir l'an passé](#)), Raphaël Pichon choisit à nouveau de sortir des sentiers battus, en se situant à mi-chemin entre reconstitution historique et création originale. Accusé d'impiété par la censure, Samson ne trouve en effet jamais le chemin de la scène, expliquant pourquoi la musique est recyclée entre plusieurs autres chefs d'oeuvre raméliens, ce qu'attestent plusieurs correspondances concordantes. Tel un archéologue à la recherche du moindre indice, le chef français s'est attaché à recréer cet ouvrage composé en 1734, dans la foulée du succès du premier opéra de Rameau, *Hippolyte et Aricie*.

Plusieurs éléments de la volonté initiale manifestée par Voltaire ont été respecté, comme la faible place des récitatifs et des divertissements dansés, mais aussi le choix d'une fin tragique, inhabituelle pour l'époque. D'autres choix sont plus contestables, tel que celui de renoncer à suivre la

lettre du livret de Voltaire, afin de le réécrire au service d'une nouvelle dramaturgie. Il faut évidemment accepter ce parti-pris (assumé par le chef et le metteur en scène) pour donner sa chance au spectacle. Parmi les innovations, **Claus Guth** choisit de retourner au récit de l'Ancien testament, au moyen de nombreuses citations projetées, qui narrent la vie du héros depuis son enfance. Les références messianiques autour de la naissance de Samson, annoncée par un ange, prennent ainsi une place inattendue. Outre l'ajout du rôle de l'Ange, celui de la mère de Samson permet de recentrer l'histoire autour de sa tragédie personnelle, en victime collatérale des velléités guerrières infatigables de son fils. Les monologues interprétés par la comédienne **Andrea Ferréol**, au ton juste et déchirant, rythment l'action en donnant une autre temporalité, à même de donner une distance bienvenue par rapport aux événements passés.



La volonté de mettre en relief les musiques de Rameau avec une

création contemporaine en « *sound design* » est moins indispensable, même si elle donne au spectacle une tonalité plus actuelle. Les ambiances éthérées agissent davantage comme des marqueurs de transitions, auxquels on s'habitue peu à peu. On préfère les autres aspects décisifs du spectacle, de la superbe scénographie revisitée par des éclairages variés et inventifs (notamment un immense néon qui s'abaisse horizontalement pour accentuer les événements surnaturels) à la direction d'acteur mouvante et bondissante, telle une chorégraphie. Les effets de ralentis ou d'immobilisme, toujours surprenants, opposent bien les deux camps en présence.

En dehors de quelques détimbrages en première partie de soirée, **Jarrett Ott** compose un Samson vibrant et incarné, d'une humanité très touchante. La prononciation idéale du français se pare d'un léger *vibrato*, admirablement projeté. On aime la voix puissante d'**Ana Maria Labin** (Dalila), certes moins à l'aise dans la diction, mais dont le caractère fait ressortir son timbre corsé. Parfois en difficulté dans les accélérations, **Julie Roset** (Timna) ravit dans les passages plus apaisés, faisant valoir des phrasés et un timbre délicieux. Aux cotés des superlatifs **Laurence Kilsby** (Elon) et **Camille Chopin** (l'Ange), seul **Mirco Palazzi** (Achisch) montre quelques limites dans les graves, tout en assurant l'essentiel.

Enfin, la direction de **Raphaël Pichon** emporte tout sur son passage, à force d'énergie incandescente dans les attaques, de *tempi* survitaminés et d'une volonté d'articulation prononcée. Cette direction « *en technicolore* », aux forte omniprésents, donne un vent de jeunesse à Rameau, qui ne vise pas à faire l'unanimité. Ce geste tempétueux sait heureusement trouver le chemin d'une musicalité plus déliée dans les parties doucereuses, comme un baume apaisant, surtout en dernière partie de soirée.

CRITIQUE, opéra. PARIS, Opéra Comique, le 19 mars 2025. RAMEAU : Samson. Jarrett Ott (Samson), Ana Maria Labin (Dalila), Julie Roset (Timna), Mirco Palazzi (Achisch), Laurence Kilsby (Elon), Camille Chopin (l'Ange), Richard Pittsinger (Premier juge, un Convive), Andrea Ferréol (la Mère de Samson), Pascal Lifschutz (un sans-abri), Orchestre et chœur Pygmalion, Raphaël Pichon (direction musicale) / Claus Guth (mise en scène). A l'affiche de l'Opéra-Comique jusqu'au 23 mars 2025.
Crédit photo © Stefan Brion

**(VOSGES du SUD) 32ème
FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE
2025 : 18 juil – 3 août 2025
– Bruno Procopio, Le Poème
Harmonique, Les Traversées
Baroques, Les Timbres,
François Gallon, a nocte**

temporis (Reinoud Van Mechelen), François Salque...

Au coeur des Vosges du Sud, 16 concerts événements, du 18 juillet au 3 août 2025 vous attendent et promettent un prochain été exceptionnel au cœur des Vosges du sud... La programmation est idéalement équilibrée, alternant récital chambriste et plateaux collectifs... les grands génies du XVIIIè (Bach, Telemann, Rameau...) croisent un théâtre médiéval, et une célébration en percussion pour les 70 ans d'un fleuron architectural local : la Chapelle Notre-Dame du haut à Ronchamp (dessiné par Le Corbusier)...

Fabrice Creux, directeur artistique et fondateur, invite à l'été 2025, une myriade d'ensembles et d'artistes de renommée internationale qui incarnent cette nouvelle épopée musicale ; les déjà venus et familiers : Traversées Baroques, a nocte temporis, Artifices, Ecco la Primavera, Les Musiciens de Saint-Julien, Le Poème Harmonique, Les Timbres, François Lazarevitch, François Gallon, Joël Grare, surtout le claveciniste (et chef d'orchestre) Bruno Procopio, Vincent Peiranin et François Salque...

32ème FESTIVAL MUSIQUE ET MÉMOIRE

18 juillet-3 août 2025



Pour leur seconde année de résidence, Les Traversées Baroques (co dirigés par Étienne Meyer et Judith Pacquier) ouvrent la 32^e édition du festival vosgien, au cours d'un premier week end dont ils assurent le rythme enchanteur (ven 18, sam 19, dim 20 juillet 2025) ; ils remontent le temps jusqu'au flamboiement du XVI^eme espagnol [délices du Siècle d'or] jusqu'au nouveau monde. Séville, Lima, Cuzco... Un voyage et une traversée extraordinaire (programme « Musique à la Cité des Rois, Faucogney, église Saint-Georges, ven 18 juil, 21h)...

En connivence, Les Timbres et Harmonia Lenis révèlent dans un

concert interactif tout le génie de » super-Telemann » (« ce célèbre inconnu ») ! / concert du dim 20 juillet à 21h, Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre.

Dans le parc de l'abbaye de Lure, François Lazarevitch propose un récital itinérant autour d'œuvres principalement françaises et irlandaises (déambulation, mer 23 juillet). Avec son ensemble, Les Musiciens de Saint-Julien, le musicien défricheur ressuscite des œuvres de Marin Marais jamais jouées dans l'hexagone depuis le début du XVIIIe siècle (programme « Voix humaines », mer 23 juillet).

A Belfort, le jeu 24 juillet, Alice Julien-Laferrière puise dans les mystères joyeux, douloureux et glorieux des Sonates du Rosaire de Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704), un jaillissement instrumental régénéré avec son ensemble Artifices ; elle propose un chemin personnel et intime d'une partition inclassable, véritable Everest de tous les violonistes baroques comme le sont les Suites pour violoncelle seules de Bach (ou ses Variations Goldberg, justement jouées par Bruno Procopio lors de cette même édition)

Pour les 70 ans de la chapelle de Le Corbusier à Ronchamp, le percussionniste Joël Grare imagine une mise en son intemporelle de ce haut lieu de l'architecture du XXe siècle. Un moment rare ! (Concert « En résonance », ven 25 juillet, 21h).

.
Le Poème Harmonique, ensemble « complice » du festival, revient dans deux programmes incontournables ; d'abord un cycle vertigineux, associant le génie du Stabat Mater de Pergolèse à celui des traditions orales qui l'entouraient à Naples, puis évoquant les musiques espagnoles jouées dans le Paris baroque (Luxeuil les Bains, Basilique Saint-Pierre, sam 26 juillet, 21h) – LIRE ici notre critique de ce programme – puis dim 27 juil, 17h à Servance (église Notre-Dame de l'Assomption), concert « Danza ! ».

Dans l'intimité singulière de la chapelle St Martin de Faucogney, écrin emblématique du Festival vosgeois, François Gallon livre sa lecture personnelle des Suites pour violoncelle seul de Bach (dim 27 juil, 11h).

A l'Ecomusée du Pays de la Cerise, François Salque et Vincent Peirani relisent Bach à travers le prisme de l'accordéon et du violoncelle, au confluent du classique et du jazz. Aux côtés des traditionnels chorals, sarabandes et autres préludes, des œuvres spécialement composées par et pour le duo témoignent que, réinvestie par des musiciens aussi inspirés, la musique du Cantor a encore bien des choses à nous révéler ! – concert « Bach project », mer 30 juillet, 21h).

Renouvelant son soutien à la jeune scène musicale, le festival Musique et Mémoire accueille Ecco la primavera dans le conte médiéval « Les conquêtes de l'homme armé ou la dame qui ne fût pas séduite ». Fabuleuse action entre amour profane et amour sacré avec flûtes, vièles et harpe médiévales (jeudi 31 juillet, 17h, Melisey, chœur roman).

Pour sa première participation au festival Musique et Mémoire, le claveciniste **Bruno Procopio** joue son compositeur de prédilection et qu'il sert avec jubilation et finesse : Rameau (Pièces de clavecin en concert, version 1741, Ven 1er août, Saint-Barthélémy, avec le violoniste Patrick Bismuth...) ; puis Bruno Procopio, le lendemain, gravit l'Everest musical des Variations Goldberg dans le cadre magique de l'église prieurale de Marast (sam 2 août, 21h).

En clôture de cette 32e édition, **Reinoud Van Mechelen** à la tête de son ensemble **a nocte temporis**, renoue avec ses premières amours et la musique du Cantor de Leipzig (Johann Sebastian **Bach** (1685-1750), dans un programme tourné vers la thématique de l'adieu, la mort, le salut. Une sublime mise en abîme en guise d'apothéose... Au programme, les cantates « Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit », BWV 106, et « Laß, Fürstin, laß noch einen Strahl », BWV 198, couplées avec « Du

aber, Daniel, gehe hin » TVWV 4-17 de Georg Philipp **Telemann**
(1681-1767) – dim 3 août, 21h, LURE, église Saint-Martin.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes
invités pour la **32è édition du Festival Musique & Mémoire**
(Vosges du sud) – 16 concerts événements **du 18 juillet au 3**
août 2025 – #32 :

<https://musetmemoire.com/2025/02/12/musique-et-memoire-2025-32>

/



Musique Mémoire

32^e SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

du
18 juillet
au 3 août
2025

musetmemoire.com

Programme détaillé en suivant ce lien :
<https://musetmemoire.com/2025/02/12/musique-et-memoire-2025-32/>

[*Musique et Mémoire 2025 #32*](#)

Brochure en format numérique

<https://musetmemoire.com/wp-content/uploads/2025/03/brochure-musique-et-memoire-2025.pdf>

Programme synthétique en format pdf

<file:///Users/pham/Downloads/Programme%20concerts%20M&M25.pdf>

CRITIQUE, CD, événement. Marc Antoine CHARPENTIER : Missa Assumpta est Maria (H11), « Messe rouge » (H434) – Marguerite Louise, Gaétan

Jarry (direction – 1 cd Château de Versailles Spectacles, 2024)

Au coeur de l'édifice musical et sacré de ce superbe programme, la Messe H11 de Marc-Antoine Charpentier (« *Missa Assumpta est Maria* »), d'une lumineuse ferveur dès son Kyrie introductif, affirme une remarquable conviction ; elle produit un geste collectif à la fois très cohérent mais aussi individualisé, où les jeunes voix de la Maîtrise apportent ce rayonnement spécifique associant candeur et tendresse ; accordées aux voix mûres et viriles du chœur d'hommes (et ses 4 parties : hautes-contre, tailles, basses-tailles, basses), les enfants colorent idéalement la messe d'une douceur qui invite au recueillement (« *O salutaris hostias* »).

Le jeu entre timbres virils et enfantins souligne l'expressivité des séquences (déploiement du « Domine Deus », seconde partie du Gloria ; fugaces « Et resurrexit », puis « Cujus regni... » du Credo). Somptueux compléments, les solos d'orgue ont été réalisés sur l'orgue historique de la Chapelle

Royale. La profondeur sans affectation dans l'ornementation prolonge l'état de ferveur enveloppante (remarquable « Tierce en taille de Premier livre d'orgue » de Louis Marchand, jouée comme une méditation hautement spirituelle avant l'Agnus Dei de la Missa Assumpta est Maria, ... Agnus Dei, d'une somptueuse flexibilité entre gravité et majesté). D'ailleurs l'apothéose ascensionnelle de Marie est exprimée ensuite à l'orgue seul, comme un couronnement éblouissant par le plein jeu de Guilain.

le son superlatif de Marguerite Louise au service du meilleur Charpentier alors maître de musique de la Sainte- Chapelle (Paris, 1698)

Comme compensant les ors et les marbres palatiaux de la Chapelle Royale, les interprètes, tous sous la conduite du chef **Gaétan Jarry**, et ses effectifs **Marguerite Louise**, offrent une restitution de la ferveur parisienne totalement convaincante : accordant en un équilibre heureux, remarquablement ciselé, l'opulence instrumentale et la spiritualité des croyants – les musiciens de l'Orchestre Marguerite Louise sont aussi raffinés et nuancés que d'une majesté recueillie et suspendue (« Et incarnatus », séquence la plus longue du Credo).

Telle réalisation ressuscite d'abord la splendide écriture de Charpentier nommé en 1698, « Maître de la Musique de la Sainte Chapelle », haut lieu musical parisien avec Notre-Dame, après la Chapelle Royale. Il s'agit en particulier de jouer les fameuses célébrations pour la rentrée du Parlement (en novembre), messes et chants spectaculaires donnés dans la

« Grande Salle » de la Sainte-Chapelle, cycle appelé « Messe rouge » (en raison des robes rouges des parlementaires).

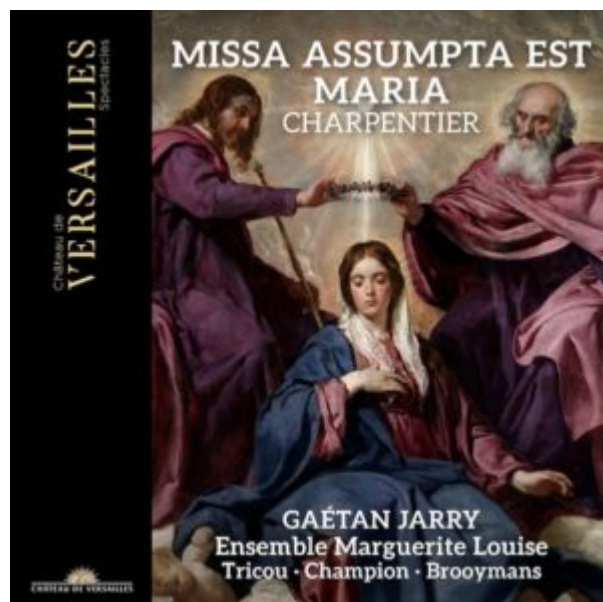
Justement le programme comprend deux partitions probablement écrites après la nomination de Charpentier en 1698 : Messe pour Marie (« Missa Assumpta est Maria H11 », qui donne son titre au présent cd ; et en conclusion, la fameuse **Messe pour une longue offrande** (H 434), dite aussi « Messe rouge », célébration très inspirée, suggérant la toute puissance divine, sa miséricordieuse justice mise en oeuvre par le Parlement... La voix caverneuse, autoritaire et pleine d'une certitude souveraine de la taille (dès le « Paravit Dominus ») comme les chœurs, hommes et enfants, rayonnent dans la confiance comme l'esprit victorieux, d'autant que les instrumentistes (avec des bois : hautbois, bassons, à la fête et d'un mordant délectable) redoublent de vivacité dramatique, à l'image des chanteurs.



Difficile d'imaginer meilleure réalisation chez Charpentier, dont le sens de la solennité tempérée par une délicatesse tendre, une caractérisation à la fois heureuse et dansante (formidable jubilation de la dernière « Symphonie » « Justus es Domine » avec des solistes déjà connus dont **Romain Champion** ou **David Tricou...**) font ici une célébration divine, un acte de ferveur, étonnamment joyeux, sobre, dansant, inscrit dans l'urgence et la pleine lumière. Magistral.

CRITIQUE CD événement. **MARC-ANTOINE CHARPENTIER (1643-1704) :**

**MISSA ASSUMPTA EST MARIA, Motet
pour une longue offrande H.434
(Messe rouge) – David Tricou,
Romain Champion, Nicolas
Brooymans, Louise Champion,
Nicolas de la Fortelle, petits
chanteurs issus de la Maîtrise
Marguerite Louise / Maîtrise,
Choeur et orchestre Marguerite
Louise, Gaétan Jarry (direction)
– 1 cd Château de Versailles
Spectacles – enregistré en mars
2024, à la Chapelle Royale de
Versailles. CLIC de**



CLASSIQUENEWS printemps 2025

**Plus d'infos sur le site de l'éditeur label Château de
Versailles spectacles :**
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/2793/cvs150_cd_missa_assumpta_est_maria

TEASER VIDÉO Missa Assumpta est Maria / Marguerite Louise,
Gaétan Jarry :

**LES TALENS LYRIQUES. JS BACH
: Oratorio de Pâques. Les 16,
18, 20, 21 et 26 avril 2025.
Nick Pritchard, Anna El
Khashem, Mari Askvik...
Christophe Rousset
(direction)**

**Les Talens Lyriques célèbrent la
Résurrection du Christ en réalisant le
fameux Oratorio de Pâques de Jean-
Sébastien Bach, exactement 300 ans après
la création de la partition à Leipzig en
1725 (précisément la dernière des 3
cantates, celle pour le Dimanche de
Pâques, BWV 249).**

L'Oratorio de Pâques (1724 – 1725), moins joué à Pâques que les deux Passions, est en réalité un triptyque composé de 3 cantates, avec alternance entre récitatifs secs, chœurs et airs solos. La première cantate *Erfreut euch, ihr Herzen* (BWV 66) ouvre le cycle avec majesté et sens du spectaculaire merveilleux (avec trompettes et tambours pour célébrer Pâques, la joie de la Résurrection du Christ).

Les Talens Lyriques retrouvent pour ce programme des chanteurs partenaires familiers, tels, Nick Pritchard (qui a chanté *Atys*

de Lully), ou Edwin Crossley Mercer, sans omettre Anna El Khashem et Mari Askvik, déjà associées pour la Passion selon Saint Matthieu.

S'il joue plus Haendel et les compositeurs d'opéras napolitains, **Christophe Rousset** s'entend à merveille à exprimer la ferveur exaltante et profonde de Jean-Sébastien Bach dont il a enregistré l'intégrale de son œuvre au clavecin...

RÉSERVEZ vos places directement sur le site des **TALENS**

LYRIQUES :

<https://www.lestalenslyriques.com/event/oratorio-de-paques/>



Oratorio de Pâques par **Les Talens Lyriques**
tournée en 5 dates, **du 16 au 26 avril 2025**

mercredi 16 avril 2025

20h, MC2 Auditorium | **Grenoble**

vendredi 18 avril 2025

18:30, Lucerne Chamber Circle

| KKL Luzern | Konzertsaal | **Lucerne**, Suisse

dimanche 20 avril 2025
20:30, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence
Grand Théâtre de Provence | **Aix-en-Provence**

lundi 21 avril 2025
20h, Philharmonie de **Paris** | Salle Pierre Boulez

samedi 26 avril 2025
20h, Arsenal | **Metz**

programme

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantate « Erfreut euch, ihr Herzen », BWV 66 (1724)
Cantate donnée à Leipzig pour le lundi de Pâques 1724

Cantate « Ein Herz, das seinen Jesum lebend weiß », BWV 134
(1724)

Cantate donnée à Leipzig pour le mardi de Pâques 1724

Osteroratorium, BWV 249 (1725)
Oratorio donné à Leipzig pour le dimanche de Pâques 1725

distribution

Anna El Khashem, soprano
Mari Askvik, alto
Nick Pritchard, ténor
Edwin Crossley Mercer, basse

Chœur de Chambre de Namur
Thibault Lenaerts, Chef de chœur

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction musicale



approfondir

LIRE aussi notre dossier spécial l'**ORATORIO DE PÂQUES DE JS BACH** :

<https://www.classiquenews.com/oratorio-de-paques-de-jean-sebas>

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG. Le Chant de la Terre, 4 avril 2025. Schoenberg, Mahler. Simon O'Neill, Justina Gringyté, Robert Treviño (direction)

À vingt-cinq ans (1899), Schönberg s'attèle à *La Nuit transfigurée* (Verklärte Nacht). Encore ancré dans le post-romantisme, il laisse pourtant poindre des audaces harmoniques, qui dépassent ses influences manifestes (Wagner et Brahms), mal comprises par le public viennois. La partition qui est un

hymne à l'amour car Arnold Schoenberg est alors tombé amoureux de Mathilde, la soeur d'Alexandre von Zemlinsky – qu'il épousera ensuite. Le jeune compositeur émerdu, saisi, s'inspire de la trame du poème « *La Femme et le monde (Weib und Welt)* » de Richard Dehmel, ami du compositeur.

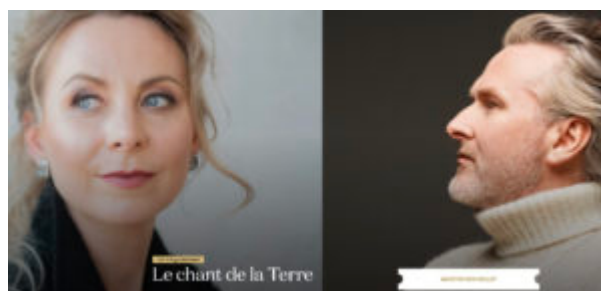
Un couple traverse une nuit inquiète, obscur : elle avoue à son amant qu'elle attend l'enfant d'un autre que lui, mais il accepte de faire sien l'enfant à naître – toute la texture musicale évoque les sentiments mêlés : l'angoisse de la femme, l'amour inconditionnel de l'homme – de la peur initiale, au bonheur des deux amants que l'expérience a réunis et rapprochés, la partition du jeune Schoenberg dessine un parcours émotionnel d'une irrésistible sensualité, d'autant mieux réalisée ici pour sextuor à cordes (violons, altos, violoncelle par deux).

Des circonstances tragiques précèdent l'écriture du vaste cycle de lieder **Das Lied von der Erde (Le Chant de la Terre)** de **Gustav Mahler** (1908). Il combine un orchestre coloré et deux voix solistes ; c'est un cycle symphonique et lyrique d'une profondeur inédite, à la fois tendre et clairvoyante dont les textes issus de la poésie chinoise ancienne, évoquent l'absence, la solitude, la douleur.

La bouleversante fresque lyrique et orchestrale est composée en une période très éprouvante pour la compositeur juif du début du XXè – le plus grand symphoniste germanique alors avec Richard Strauss. En témoignent les poèmes déchirants sur

l'existence et la condition humaine que Gustav Mahler met alors en musique, comme en miroir de sa propre expérience, avec une frénésie extatique, à la fois symboliste et expressionniste ; c'est la partition majeure d'un auteur qui a perdu sa fille, apprend qu'il est viré de ses fonctions comme directeur de l'Opéra de Vienne (alors qu'il y menait une réforme inouïe, tant en terme de répertoire que de conditions nouvelles pour assister aux concerts symphoniques et aux opéras...), c'est aussi l'époque où Mahler, condamné, apprend qu'il est atteint d'un mal incurable aux poumons. Pourtant l'expérience de la souffrance se métamorphose en fin de cycle, en un hymne apaisé vers la délivrance, l'abstraction, un renoncement salvateur... après les ultimes tensions, le lâcher-prise pour un nouvel être, sans contraintes ni ressentiments.

STRASBOURG, Palais de la musique et des congrès
Le chant de la terre
Vendredi 4 avril 2025, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'**Orchestre Philharmonique de Strasbourg** :
<https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484318010/le-chant-de-la-terre>

Programme

Arnold Schönberg

La Nuit transfigurée pour orchestre à cordes

Gustav Mahler

Le Chant de la Terre

ORCHESTRE PHILHARONIQUE DE STRASBOURG

Simon O'Neill, Justina Gringytė, Robert Treviño (direction)

Des gilets vibrants seront mis à disposition à l'occasion de ce concert. Pour la réservation, merci de nous contacter par mail : orchestrephilharmonique@strasbourg.eu ou par SMS au 06 84 35 34 99.

Conférence d'avant-concert

Vendredi 4 avril 19h – Salle Marie Jaëll, entrée Érasme
Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles
Le Chant de la Terre : une symphonie lyrique ? par Étienne Ferrer

approfondir

LIRE aussi Le Chant de la Terre par Jonas Kaufmann :
<https://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mahler-das-lied-von-der-erde-le-chant-de-la-terre-wiener-philharmoniker-jonas-kaufmann-tenor-jonathan-nott-direction-l-cd-sony-classical/>

« Symphonie avec voix, le dernier poème musical "L'adieu" fouille ainsi les tréfonds de l'âme atteinte, en quête de reconnaissance comme de structuration intime. Il n'est guère que Dvorak dans son Stabat Mater qui atteint une telle gravité

à la fois sincère et lugubre ; d'autant plus bouleversante que le chant de Kaufmann du début à la fin, sait rester jusqu'à la dernière mesure, d'une simplicité allusive, littéralement prodigieuse », par notre rédactrice Elvire James

[CD, compte-rendu critique. MAHLER : Das lied von der Erde / Le chant de la Terre. Wiener Philharmoniker. Jonas Kaufmann, ténor. Jonathan Nott, direction \(1 cd SONY classical\)](#)

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, Concerts au Palais princier, du 10 juillet au 7 août 2025. Daniel Lozakovich, David Fray, Sergey Khachatryan, Lucas & Arthur Jussen, Charles Dutoit, Kazuki Yamada, ...

6 concerts d'exception au Palais princier... Créés à l'initiative du Prince Rainier III et de la Princesse Grace, les concerts d'été au Palais, se déroulent chaque été dans le cadre exceptionnel de la Cour d'Honneur du Palais Princier de Monaco ; ils constituent la série de prestige, point d'orgue de la saison de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

Depuis plus de 60 ans, de la mi-juillet à début août, S.A.S. le Prince Souverain invite l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo comme les plus grands chefs et solistes internationaux à se produire dans cet écrin exceptionnellement ouvert aux spectateurs.

Le grand escalier spectaculaire à doubles volées (chantournées comme celui de Fontainebleau !) accueille les musiciens... Le cycle musical combine habilement grands concertos pour piano ou pour violon, avec les pages orchestrales parmi les plus flamboyantes du répertoire, de quoi ressentir le grand frisson symphonique au Palais princier : entre autres, pour cet été 2025,... la Suite Hary Janos de **Kodaky**, Valses nobles et sentimentales de **Ravel**, Les pins de Rome de **Respighi**, la Suite Roméo et Juliette de **Prokofiev**, le poème symphonique de **R. Strauss**, Till l'Espiègle, sans omettre Le Beau Danube Bleu... de **Johann Strauss II**

L'édition 2025 propose 5 concerts dans la Cour d'Honneur du Palais princier ; les solistes invités permettent d'écouter de nombreux piliers du répertoire romantique ; ainsi le violoniste **Daniel Lozakovich** (Concerto pour violon n°2 en ré mineur de Wienawski, le 10 juillet), le pianiste **David Fray** (Concerto pour piano n°1 en do majeur de Beethoven, le 31 juillet) ; le violoniste **Sergey Khachatryan** (Concerto de Max Bruch, le 7 août) ; sans omettre les artistes en résidence de la saison, les pianistes et frères **Lucas et Arthur Jussen** (Concerto pour 2 pianos en mi majeur de Mendelssohn, le 20 juillet).

Côté baguette, toutes les générations sont au rendez-vous avec les maestros célèbres que l'on ne présente plus : **Charles Dutoit** et **Lawrence Foster** ; en particulier le directeur artistique de l'OPMC, **Kazuki Yamada** qui dirige 2 concerts (le 20 juillet, avec les frères Jussen, mais aussi pour la Symphonie n°4 en mi mineur de Brahms ; puis le 27 juillet pour l'**oratorio de Paul McCartney**, lire plus loin), sans omettre deux jeunes chefs en pleine ascension : la néo-zélandaise **Tianyi Lu** (le 3 août) et l'autrichien **Emmanuel Tjeknavorian** (le 7 août).

Cette année, **un 6è concert exceptionnel « hors les murs »** est proposé au **Grimaldi forum**, sous la direction de **Kazuki Yamada**, – le 27 juillet 2025, pour une partition grandiose écrite par **Paul McCartney** et Carl Davis, le « **Liverpool Oratorio** », avec la participation du CBSO Chorus (programme très prometteur présenté aussi en France aux Chorégies d'Orange 2025 !)...

Réservez vos places directement sur le site de **l'OPMC**
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : www.opmc.mc



PROGRAMMATION

(sous réserve de modifications)

consultez le site de l'OPMC pour prendre note d'éventuels
changements :

<https://opmc.mc/concerts-au-palais-princier-2025/>

JEUDI 10 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Lawrence Foster, direction

Daniel Lozakovich, violon

Ludwig van BEETHOVEN

Les Créatures de Prométhée, Ouverture, op. 43

Henrik WIENAWSKI

Concerto pour violon n°2 en ré mineur, op. 22

Zoltán KODALY

Háry János, Suite

DIMANCHE 20 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Kazuki Yamada, direction

Lucas & Arthur Jussen, pianos

Carl Maria von WEBER

Jubel ouverture, op. 59

Felix MENDELSSOHN

Concerto pour 2 pianos en mi majeur

Johannes BRAHMS

Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98

DIMANCHE 27 JUILLET 2025 – 21h30

Grimaldi forum – Salle des Princes

Kazuki Yamada, direction

CBSO Chorus

Simon Halsey, chef de chœur

Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III

Bruno Habert, chef de chœur

Liverpool Oratorio de Paul McCARTNEY & Carl DAVIS

En collaboration avec les Chorégies d'Orange

JEUDI 31 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Charles Dutoit, direction

David Fray, piano

Ludwig van BEETHOVEN

Concerto pour piano n°1 en do majeur, op.15

Maurice RAVEL

Valses nobles et sentimentales

Ottorino RESPIGHI
Les Pins de Rome

DIMANCHE 3 AOÛT 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Tianyi Lu, direction

Georgijs Osokins, piano

Ludwig van BEETHOVEN

Coriolan, Ouverture, op. 62

Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op.58

Serge PROKOFIEV

Romeo et Juliette, Suite (extraits)

JEUDI 7 AOÛT 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Emmanuel Tjeknavorian, direction

Sergey Khachatryan, violon

Franz LISZT

Mephisto-Valse n°1

Max BRUCH

Concerto pour violon en sol mineur, opus 26

Richard STRAUSS

Till l'Espiègle

Johann STRAUSS

Le Beau Danube bleu

TARIFS

Abonnement 6 concerts

840€ (carré d'or) – 600€ (cat 1) – 390€ (cat 2) – 240€ (cat 3)

– 180€ (cat 4) – 120€ (cat 5)

A l'unité

160€ (Carré d'or) – 110€ – 70€ – 45€ – 33€ – 22€ (cat 1, 2, 3, 4 et 5)

Jeune (-25 ans) : 25€ – 15€ – 10€ (cat. 3, 4 et 5)

Groupes (10 personnes et plus) : 60€ – 40€ – 30€ – 20€ (cat. 2, 3, 4 et 5)

OUVERTURE DES VENTES

Abonnements et Membres des Amis de l'Orchestre :
mercredi 2 avril 2025.

Toutes réservations : **mardi 8 avril 2025**

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS

Billetterie de l'atrium, place du casino – Monaco

Téléphone : + 377 92 00 13 70

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30

et les dimanches de concert de 10h à 16h

Internet : www.opmc.mc et www.montecarloticket.com

Billetterie sur la place du Palais les jours de concert à
partir de 20h (dans la limite des places disponibles)

Renseignements : atrium@opmc.mc

Tenue de ville exigée (**veste** et **cravate obligatoires** pour les
messieurs)

CRITIQUE, opéra. LYON, opéra

**national, le 18 mars 2025.
BATTISTELLI : 7 minutes. N.
Petrinsky, N. Beller-Carbone,
J. Daviet... Pauline Bayle/
Miguel Perez Inesta.**

Que vont décider les 11 ouvrières à qui leur patron propose de renoncer à leur pause quotidienne de 7 minutes pour sauver leur usine ? Cette angoissante question est le sujet de l'opéra précisément intitulé « *7 minutes* » de Giorgio Battistelli – qui est donné à l'Opéra Lyon comme 3ème ouvrage dans le cadre de son Festival de Printemps (aux côtés [de *La Forza del destino*](#) et de [L'Avenir nous le dira](#) de Diana Soh). Comme si on était dans un exercice de télé-réalité, le compositeur a voulu mettre en musique les échanges verbaux « réels » entre les onze femmes en colère. Mais l'exercice est difficile. En effet, le débit du chant n'est pas aussi rapide que celui de la parole. Les dialogues n'ont pas la vigueur attendue. Ils ne nous accrochent pas. Ce n'est que vers la fin que le spectacle acquiert une certaine intensité. Et cela permet finalement de soulever les applaudissements.

L'histoire de ces « *7 minutes* » est inspirée de celle, réelle, de la révolte des employées de l'entreprise Lejaby à Yssingeaux en 2012. On se souvient des larmes de leur déléguée

au journal de 20 heures de France 2. L'histoire a été transposée sur scène par un auteur de théâtre, **Stefano Massini**. De là s'en est suivi l'opéra de Giorgio Battistelli. Mais la différence entre le théâtre et l'opéra c'est que, dans le premier cas, on peut reproduire avec exactitude le dialogue parlé. Pas dans le second. Le compositeur a eu beau utiliser des mélodies hachées, avec des changements brusques d'intervalles, on ne perçoit pas vraiment la violence des débats, des insultes, des invectives. Dans l'expression musicale, il ne fait pas de différence entre une phrase banale comme « *Donnes moi une cigarette* » et une exclamation angoissée comme « *Ils vont toutes nous virer !* »

Les chanteuses font leur maximum pour défendre leurs personnages, en particulier l'interprète du rôle de Mireille, **Jenny Daviet**, qui nous est apparue la plus combative du groupe. Notre admiration va aussi à **Natascha Petrinsky** qui, chantant quasiment en permanence, incarne Blanche, la déléguée du personnel. Elle appuie ses arguments sur de beaux sons graves. Vive comme un feu follet, la benjamine du groupe, **Elisabeth Boudreault** (Sophie), fait briller l'éclat de sa jeunesse par son soprano colorature. Annoncée souffrante, **Shaked Bar** a néanmoins parfaitement assuré son rôle de Rachel. **Giulia Scopelliti**, vêtue d'une robe de cocktail, au milieu de ses camarades en pantalon, incarne une Agnieszka touchante, terrorisée par l'idée de perdre son emploi. **Anne-Marie Stanley** impose dans son *solo* du III son personnage de Mahtab. (« *Mon sentiment c'est que vous, vous commencez à connaître la peur...* »). Cette belle distribution est complétée par **Sophia Burgos**, **Eva Langeland Gjerde**, **Jenny Anne Floryn** et **Lara Lagni**.

Tout cela est bien mis en scène par **Pauline Bayle**, dans un décor unique qui est un coin d'usine, tandis que **Miguel Pérez Iñesta** dirige efficacement l'orchestre – ainsi que le **Chœur de l'Opéra national de Lyon**... mais là, pas de problème, le chœur a été enregistré et est diffusé par bande !

A la fin, dans l'histoire, les votes pour la reprise du travail étant équilibrés, tout dépend de la dernière votante, Odette, laquelle est efficacement interprétée par **Nicola Beller Carbone**. Le suspens est à son comble. Si elle vote oui, l'usine reste ouverte, si elle vote non, elle ferme. Que va-t-il se passer ? Le rideau tombe... Deux heures se sont écoulées. Ces « *7 minutes* » ont, en effet, duré deux heures...

CRITIQUE, opéra. LYON, opéra national, le 18 mars 2025.
BATTISTELLI : 7 minutes. N. Petrinsky, N. Beller-Carbone, J.
Daviet... Pauline Bayle/ Miguel Perez Inesta. Crédit photo ©
Jean-Louis Fernandez